

Des vestiges gaulois sur le chantier du gazoduc (Le Parisien)

ESTRÉES-SAINT-DENIS



Estrées-

Saint-Denis, hier. Les archéologues ont mis à jour un temple et un théâtre de 70 m de diamètre. «Ce qui est assez rare», s'enthousiasme leur responsable. **(LP/F.H.)**

Le site s'étend sur 1 ha. Dix personnes s'y activent chaque jour depuis fin juin. Grattent la terre. En ressortent des objets rares et mettent au jour des vestiges de l'époque gauloise pour les plus anciens. Jusqu'au 3 octobre, l'Inrap (Institut de recherches archéologiques préventives) mène dans un champ situé sur la commune d'Estrées-Saint-Denis des fouilles archéologiques, prémices à la construction du gazoduc (*NDLR : Arc de Dierrey*) qui traversera l'Oise.

« Nous avons découvert un temple, mais aussi un théâtre de 70 m de diamètre, ce qui est assez rare en milieu rural », s'enthousiasme Samuel Guerin, responsable de l'opération. Malheureusement pas au point de classer les lieux et de contraindre les autorités à changer l'itinéraire du gazoduc.

Déjà des découvertes dans les années 1980

Les archéologues ont donc un peu moins d'un mois pour mener leur mission à terme. A chaque jour ses découvertes. Hier, une pièce de monnaie gauloise a été dénichée. Un objet de décoration en bronze, aussi. « Nous estimons qu'il y a eu ici une activité humaine du

I^{er} siècle av. J.-C. au IV^e siècle, analyse Samuel Guerin. Les Romains se sont installés, au même endroit que les Gaulois, après leur invasion. »

C'est toute une vie passée qui est alors reconstituée, et un peu imaginée. Le théâtre, par exemple, daté du début du I^e siècle, « n'a pas été utilisé plus de cent ans, observe l'archéologue. Certainement pour des scènes mythologiques et des cérémonies religieuses, puisqu'il a été construit à proximité du temple. On peut tout de même penser qu'il a aussi servi pour des comédies et des réunions politiques. » Quant au lieu de culte, il « devait être réservé à l'élite religieuse ».

Ce n'est pas la première fois que de telles découvertes surviennent à Estrées. Dans les années 1980, déjà, quatre sanctuaires avaient été retrouvés, ainsi que des vestiges d'habitats des I^{er} et II^e siècles. Car la commune a été construite sur une ancienne base gauloise, dont toutes les traces n'ont donc toujours pas été mises au jour. Celles-ci seront bientôt détruites mais resteront dans les mémoires. Une fois ces fouilles terminées, un rapport sera émis par l'Inrap. Ainsi, peut-être, qu'une publication.